

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 46 (1932)

Heft: 3

Artikel: Lettres de noblesse et lettres d'armoiries concédées à des Vaudois [suite]

Autor: Dubois, Fréd.-Th.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

c'est l'archange St-Michel « pesant une âme dans une balance et en contestant au diable la propriété ».

Grandi, de *Menzonio*, porte: d'azur à un bâton de gueules abaissé, accompagné en chef d'un cœur enflammé au naturel et de trois étoiles à huit rais d'or posées 1 et 2, et en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople.

Fresque sur une maison de cette famille à Menzonio, avec l'inscription: A. G. 5. GN. 1761.

Grassi, de *Mosogno*, porte: échiqueté d'argent et d'azur, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Armoiries peintes sur un tableau de la Vierge en l'église de Mosogno. Inscription: P. ET G. B. Grassi. 1685.

Variante: échiqueté d'argent et de sable, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Armoiries brodées sur trois chasubles de l'église de Mosogno, datant du début du XVIII^e siècle. Voir l'article Rima qui suivra.

I. **Guzzi**, de *Rossura*. Les armoiries que j'ai empruntées à G. Corti étaient peintes sur une chapelle votive à Tengia qui s'est écroulée sous le poids d'une forte chute de neige en 1915. M. Corti m'a fait savoir qu'elles remontaient au début du XIX^e siècle, qu'originellement elles ne présentaient pas le dessin qu'il en a donné, lequel a été « rectifié » par le président du Collegio Araldico de Rome.

Jermi, de *Torricella*, porte: (d'argent) à un palmier (au naturel) mouvant d'une terrasse (de sinople), accosté de deux lions (de gueules) contrerampants au fût, le lion de dextre tenant un marteau (de sable), celui de senestre un lis (d'or), au chef (d'azur) chargé de trois lis (d'or) rangés.

Relief d'une pierre encastrée au-dessus de la porte de la maison de cette famille à Torricella. Milieu du XVIII^e siècle.

I. IV. **Laffranchini**, de *Bironico*, autre variante, porte: coupé d'azur à trois lis d'or, posés 1, 2, et de gueules à un mont de trois coupeaux de sinople.

Fresque du milieu du XVIII^e siècle sur l'ossuaire de l'église de Sigirino.

(à suivre)

Lettres de noblesse et lettres d'armoiries concedées à des Vaudois

par FRÉD.-TH. DUBOIS.

(Suite)

Glare, 1768. La Diète du Royaume de Pologne accorde des lettres de noblesse à Maurice Glare le 9 juin 1768.

Maurice Glare, originaire de Romainmotier, naquit à Lausanne en 1743. Après avoir fait ses études à l'Académie de cette ville, il fut nommé secrétaire particulier du roi de Pologne Stanislas-Auguste. Ce dernier désirant avoir un

Suisse pour occuper ce poste, avait choisi Maurice Glayre sur la recommandation d'un Vaudois, Armand de Mestral St-Saphorin, ministre plénipotentiaire du roi de Danemark auprès du gouvernement polonais. Le roi découvrit bientôt en lui de grandes qualités et l'envoya à St-Pétersbourg comme secrétaire de légation. Quelques mois plus tard, l'ambassadeur ayant été rappelé, Glayre fut accrédité auprès de l'impératrice Catherine II comme ministre plénipotentiaire.

A ce moment, Maurice Glayre fut agrégé par la Diète de Pologne au corps de la noblesse polonaise. L'original de ces lettres de noblesse est conservé dans les archives de M. Jaccard-de Lerber, dans la maison Glayre à Romainmotier.

Nous reproduisons le texte de ce document en entier :

Andreas Stanislaus Kosthas Mtodziejowsky Episcopus Posnaniensis, supremus Regni Cancellarius, Ordinum Aquilae Albae, et sancti Stanislai Eques. Notum testatumque facio Universis et singulis praesentis et futuri seculi cujuscunque conditionis hominibus; Quod ad mentem constitutionis; comitiorum Regni Extraordinarium proximi elapsorum G^{rosus} Mauricius Glaire secretarius Sae Rae M^{ttis} comparens personaliter coram me debita Jurisjurandi solennitate Juramentum super fidelitatem serenissimo Regi et Reipublicae praestitit, post praestitum Juramentum diploma nobilitatis Ipsi a serenissimo Rege Domino Meo clementissimo gratiose conlatum ex Cancellaria Regni est extraditum. In cujus rei fidem praesens Testimonium manu mea propria subscriptum, sigillo Regni est communitum.

Datum Varsaviae Die IX mensis Junij anno domini 1768. Andreas Stanislaus Mtodziejowsky episcopus Posnand supremus Rey Cancellarius.

Antonius Sidirslic Sae Rae M^{tt} et sigilli Majoris Rⁿⁱ secretarius Testimonium praediti Juramenti super fidelitatem S^{rm}o Regi et Reip^{ae} ab Illu^{mo} Excell^{mo} et Rvd^{mo} domino supremo Regni Cancellario G^{noso} Mauricio Glaire secretario Sae R^{mae} M^{ttis} datum.

A son retour de Russie, il reçut un diplôme, daté du 26 février 1772, le nommant Conseiller privé et secret du roi, ainsi que les insignes de chevalier de l'Aigle blanc et de grand-croix de Saint-Stanislas. Quelques mois auparavant, en 1771, la Diète avait reconnu les mérites, la valeur et la loyauté du jeune diplomate, en lui accordant spontanément l'indigénat polonais. Il fut pendant plus de vingt ans un des meilleurs et souvent un des plus écoutés parmi les conseillers du dernier roi de Pologne¹⁾. Il fut chargé de missions importantes auprès des cours d'Autriche, de France et de Prusse. Il rentra en Suisse en 1787, mais représenta encore la Pologne à Paris en 1788. Partisan des idées nouvelles, il participa au banquet des Jordils à Lausanne le 14 juillet 1791. Lorsque la révolution éclata dans le Pays de Vaud en 1798, il se décida à y prendre part, mais surtout dans le but de maintenir ce mouvement dans les limites de la modération et de s'opposer aux mesures violentes qui étaient désirées par un certain nombre de personnes. Il fut tout de suite nommé président de l'Assemblée représentative provisoire du Pays de Vaud, puis, après l'établissement de la République helvétique, membre de la Chambre administrative du Canton du Léman et Préfet provisoire du Léman. Il fut appelé à faire partie du Directoire helvétique le 16 avril 1798 et fut chargé des relations extérieures. Lors de la chute du Directoire, il fut appelé à faire partie de la Commission exécutive qui remplaça le Directoire et fit partie ensuite du Conseil exécutif. Il fut plus tard membre de la Commission chargée de mettre à exécution l'Acte de médiation dans le Canton de Vaud et dès 1803 membre du premier Grand Conseil de son Canton dans lequel il siégea jusqu'en 1813. Il mourut le 26 mars 1819, ne laissant qu'une fille: Suzanne-Louise, née en 1788, morte le 20 février 1876, qui épousa Charles-Antoine de Lerber (1784—1837), avoyer de Berne en 1833.

(à suivre)

¹⁾ Eug. Mottaz, Stanislas Poniatowski et Maurice Glayre, correspondance relative au partage de la Pologne, Paris 1897.



Stadtpanner von Neuenstadt 1395